

Dimitris Keridis et Dimitrios Triantaphyllou, dir.,
Greek-Turkish Relations in the Era of Globalization,
Herndon (Virginie), Brassey's, 2001, 283 p.

Gilles BERTRAND

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/737>
ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002
Pagination :
333-338
ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Gilles BERTRAND, « Dimitris Keridis et Dimitrios Triantaphyllou, dir., *Greek-Turkish Relations in the Era of Globalization*, Herndon (Virginie), Brassey's, 2001, 283 p. », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 33 | 2002, mis en ligne le 01 avril 2004, consulté le 06 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/737>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Tous droits réservés

Dimitris Keridis et Dimitrios
Triantaphyllou, dir., *Greek-Turkish
Relations in the Era of Globalization*,
Herndon (Virginie), Brassey's, 2001,
283 p.

Gilles BERTRAND

RÉSUMÉS

Cet ouvrage collectif prétend renouveler l'approche des relations gréco-turques, notamment en ce qu'elles seraient affectées par la mondialisation/globalisation, mais aussi, sinon surtout, après les récents développements à savoir les crises des missiles S300 puis Öcalan, le rapprochement accéléré par la solidarité bilatérale exprimée lors des tremblements de terre de l'été 1999, la décision du Conseil européen de placer la Turquie sur la liste des États candidats à l'adhésion à l'Union européenne enfin. Les coordonnateurs annoncent une approche interdisciplinaire («intégrant la politique comparée, la sociologie historique et d'autres sciences sociales dans l'étude de relations internationales») qui n'est vraie que pour quelques-unes des contributions. Malgré la qualité de certaines contributions (notamment celles de Cæsar Mavratsas, de Tozun Bahcheli, et de Kalypso Nicolaidis), l'ensemble de l'ouvrage déçoit par l'incapacité à sortir des schémas traditionnels d'analyse des relations internationales (du type «réaliste» et «néo-réaliste»). Reste que l'ouvrage a le mérite de faire le point sur l'état de la recherche (du moins en langue anglaise, grecque, et turque dans une moindre mesure, autre faiblesse) et donne une très bonne vue d'ensemble des différends et de la situation présente.